

2010 année noire pour le service public fret SNCF

La direction cherche à valoriser la SNCF par la pub comme acteur d'une société plus écolo. Au quotidien, nos dirigeants démontrent par leurs actes que leur unique objectif est la productivité. Ce qui est néfaste d'un point de vue écologique, mais qui a surtout dans un premier temps des conséquences sociales.

En effet sur l'ensemble des chantiers de la région il est annoncé des suppressions de postes.

Au HAVRE, la direction parle d'une suppression totale de l'activité fret SNCF. Cela concerne 120 agents. La direction va créer une filiale à la filiale Naviland Cargo, dans laquelle elle souhaite reclasser au maximum 80 cheminots. Pour l'instant pas de volontaires, mais la pression de la direction va augmenter, avec le chantage des mutations d'office, voire de l'application stricte du statut pouvant déboucher sur un licenciement en cas de refus par l'agent des propositions de mutation.

A Caen, où l'activité fret est déjà mal en point, on annonce une dizaine de postes en moins avec une possibilité pour 2 ou 3 cheminots d'être repris dans une filiale (Vfli).

Au triage de Sotteville, la direction prépare, par des annonces multiples, pas encore officielles, la fin du triage par gravité. On estime le coût social direct à une perte de quinze emplois minimum.

Sur le port de Rouen, les discussions sont en cours, mais en toute logique, le transfert de l'activité fret SNCF vers une filiale, avec une suppression d'au moins 20 emplois à la SNCF, est envisagé. Là aussi le chantage à l'emploi sera utilisé pour pousser les cheminots vers les filiales.

L'objectif est clair : casser le service public fret SNCF en utilisant la crise et la concurrence comme justification d'une situation créée par des choix politiques.

Face à cette situation les cheminots de Somain, où le triage est aussi menacé de fermeture, agissent tous ensemble pour conserver 400 emplois. Ils organisent depuis plusieurs semaines la mobilisation en multipliant les initiatives spectaculaires pour informer la population locale, populariser leur lutte et interpeller les élus politiques.

Ici comme là-bas ne comptons que sur nous et sur la solidarité entre travailleurs pour organiser la riposte pour contrer la politique de casse de la direction.

.....**Échos des luttes..... Échos des luttes..... Échos des luttes.....**

Ligne B : une grève qui va payer

Après 4 jours de grève quasi totale sur la ligne B, les conducteurs ont décidé de reprendre le travail à l'assemblée générale de jeudi dernier. La direction a cédé en ajoutant 3 journées de roulement en plus, c'est-à-dire au final, des effectifs supplémentaires.

C'est une promesse... non écrite ! Le patron a demandé aux conducteurs de ne pas pénaliser les voyageurs en maintenant la grève et s'est engagé à signer les nouveaux roulements la semaine du 16 novembre.

La grève pourrait bien avoir payé. Mais les conducteurs, méfiants à juste titre, ont demandé aux syndicats de déposer un nouveau préavis, au cas où le patron ne s'exécute pas.

Interopérabilité des grèves !

C'est difficile de faire plier le patron dans un seul secteur. Surtout que la direction est assez maligne pour saucissonner ses attaques et les déguiser en problèmes spécifiques. Mais les conducteurs de la Gare du Nord et de la RATP se sont battus la semaine dernière pour des embauches...

Idem pour nos collègues du « commercial voyageurs », qui ont exactement les mêmes raisons d'être en colère et étaient appelés à un rassemblement le 17 novembre, par la CGT, UNSA, CFDT et SUD Rail : trop peu d'embauches et trop peu de salaires. Il faut urgemment trouver le moyen d'opérer ensemble !

8ème lundi de grève des cheminots de l'EEX

d'Orléans, rejoints par des cheminots de Bourges-Vierzon lors de l'Assemblée générale du 16/11. La grève a été reconduite jusqu'au mercredi 18 dans l'attente des résultats des négociations. Eux aussi se battent contre les suppressions de postes et le dépeçage de l'entreprise, notamment contre la création des EIC.

Grève à la gare de Lyon depuis mardi 17/11 :

plus de 50 agents réunis en AG, qui ont décidé de reconduire. La grève porte principalement sur les conditions de travail et les embauches (40% de grévistes à l'exécution, à l'Escale et à la Vente). Action bruyante prévue le 18/11 en gare !